

TABLE DES MATIÈRES

ABRÉVIATIONS	9
AVERTISSEMENT	
Note sur l'accentuation des mots grecs modernes	11
INTRODUCTION	13
Permanence et longévité de l'élégie	13
Un problème d'identité et de définition	16
La nécessité d'une perspective diachronique.	
L'élégie contre l'élégiaque	17
Deux axes de comparaison	20
S'intéresser à la forme de l'élégie moderne	21
Traditions et modernités dans l'élégie du xx ^e siècle	26
Le renouveau du lyrisme élégiaque au xx ^e siècle	28
Critères d'établissement du corpus	30

PREMIÈRE PARTIE

L'ÉLÉGIE, UN PROBLÈME DE DÉFINITION

PRÉSENCES DE L'ÉLÉGIE AU XX ^e SIÈCLE	
Enquête et panorama	37
Panorama de l'élégie au xx ^e siècle. Vers une disparition?	46
Fréquence du titre <i>Élégie(s)</i> au xx ^e siècle	47
Les « vies secrètes » de l'élégie au xx ^e siècle	63
Bilan et problématique	110

D'une prétendue disparition de l'élégie au xx ^e siècle	110
L'identité de l'élégie au xx ^e siècle	113
La question des héritages	117
Élégie ou élégiaque :	
genre ou « éclatement des genres » ?	118
Un « nouveau lyrisme » pour une nouvelle élégie ?	123
Méthode	132
DÉFINITIONS	137
Portrait-Robot de l'élégie.	
La langue courante comme témoin	139
Une définition par le « contenu »	141
Tonalité mineure	143
Lyrisme	144
Sentimentalité : jusqu'à la mièvrerie ?	151
Un portrait double	155
Ce qu'en pensent les théoriciens du xx ^e siècle	156
Faut-il restreindre l'élégie au chant de deuil ?	157
Sur quels exemples se fonde la définition par le deuil et la mélancolie ?	166
Le thème amoureux : problèmes de cohérence thématique et historique de l'élégie	175
Questions de forme	182
Quelques exemples pris au xx ^e siècle	185
Conclusion	193

DEUXIÈME PARTIE

FONDEMENTS ANTIQUES ET MODERNES

<i>Elegos, Elegeion, Elegia</i>	201
Introduction. « Quel sujet n'est pas élégiaque ? »	202
Étymologies	211
<i>Élégie</i> dérivée d' <i>Élegos</i>	211

<i>É é légein</i> et autres étymologies populaires :	
pleurer, s'apitoyer, célébrer	213
Hypothèses scientifiques et modernes	
pour l'étymologie d' <i>élegos</i> : la flûte ?	218
<i>Élegos</i> et <i>elegeïon</i>	225
<i>Élegos</i> , <i>góos</i> , <i>thrênos</i> : question de vocabulaire	230
Un ensemble de critères peut-il définir l'élégie ?	237
L'élégie gnomique et méditative :	
Grèce archaïque et xx ^e siècle	238
L'élégie narrative : élégie archaïque,	
élégie hellénistique, élégie du xx ^e siècle	251
L'élégie « érotico-subjective » à la romaine :	
les origines de l'élégie d'expression personnelle	
et sa postérité au xx ^e siècle	267
De la « légèreté » et de la « tendresse » dans l'élégie :	
un héritage hellénistique	283
La double polarité	
de l'élégie romaine et de l'élégie moderne :	
mise en évidence de la « tension élégiaque »	285
La conjonction des thèmes de la mort et de l'amour	
et l'élaboration de la définition de l'élégie	
comme plainte amoureuse	296
Conclusion. Vers une définition de l'élégie comme genre	304
MYTHOLOGIES ÉLÉGIAQUES	315
La Pleureuse, la flûte et le rossignol.	
Une rhapsodie aérienne et solitaire	322
La monodie plaintive, aiguë et virtuose du thrène	322
L' <i>élegos</i> et le chant de l'oiseau	326
De l'Antiquité au xx ^e siècle	329
D'autres flûtes et d'autres cris de deuil.	
Linus et Pan ; Daphnis et Orphée	338
Linus et le cri originel du deuil	338
Pan et la plainte funèbre de la flûte bucolique	343
Orphée et Daphnis :	
deuil universel pour la mort d'un poète	353

Le chant du manque et de l'absence : Orphée	362
Allégories de l'élegie en pleureuse. La tradition tragique	368
Euripide et Boileau : l'Élégie, petite sœur de la Tragédie . . .	368
Aragon et la constellation de l'Élégie	375
Les « Nuits tourmentées », les « Plaintes » et les « monts de la Douleur première » : la mythologie élégiaque de Rilke	378
Allégories de l'élegie en amoureuse. La tradition ovidienne . . .	389
Des éléments issus de la tradition amoureuse dans l'allégorie rilkéenne : perméabilité des frontières entre élégie de deuil et élégie d'amour	390
Des malicieux renversements d'Ovide,	394
... de l'embarras de Boileau,	400
... à l'imposture de Chénier	403
Les « cheveux épars » de l'Élégie française : deuil tragique ou tendre et douce séduction ?	409
Allégories jouant des deux thèmes.	
Puissance érotique et morbide de l'élegie au xx ^e siècle	418
La Dame aux Camélias, l'Élégie et la Mort : Ouránis et Baudelaire	420
L'« Élégie terrible » au Tombeau d'Orphée : moissonneuse du souvenir	427
Conclusion	436
 SENSIBILITÉS ÉLÉGIAQUES MODERNES	
Des conceptions complexes et ambiguës de l'élegie	441
Coexistence et métissage des deux conceptions de l'élegie . . .	443
Deux modes clairement distincts à la Renaissance et à l'époque classique	444
Le métissage de l'amour et de la perte : une nouvelle voie pour l'élegie amoureuse	451
L'élegie et le romantisme.	
La passion mystique de la mélancolie et de la mort	468
Le règne de la mélancolie et de la poésie sépulcrale	470
Élégie et Mélancolie : deux sœurs jumelles ?	480

Élargissements romantiques : vague et mélancolique rêverie ou grande méditation métaphysique ?	493
<i>Élégies (romaines)</i> , 1795-1996.	
Légère élégie érotique ou mélancolique élégie amoureuse ? . . .	505
Les <i>Élégies romaines</i> contre l' <i>Élégie de Marienbad</i>	505
<i>Elegie romane</i> (1892) :	
l'acte de décès de la légère élégie érotique ?	510
Élégies érotiques françaises (1893, 1996) :	
persistance de l'élégie légère « à la romaine »	514
La modernité baudelairienne contre l'élégie.	
Quelle place occupe l'élégie dans le « procès fait par la modernité au lyrisme » ?	527
Le divorce de la poésie et du lyrisme élégiaque-romantique aux abords du xx ^e siècle	530
Baudelaire et Leconte de Lisle :	
les féminines et impudiques « fibres du cœur »	537
Le rejet du lyrisme élégiaque :	
du xix ^e siècle au xx ^e siècle	553
Conclusion	559

TROISIÈME PARTIE

DE L'IDENTITÉ FORMELLE DE L'ÉLÉGIE
AU XX^e SIÈCLE

BOITERIE OU FLUIDITÉ ?	
Formes anciennes et modernes	567
Quelques mots sur la forme antique de l'élégie	571
Le pied bot de l'élégie : un rythme « mixte » et heurté . . .	571
L'envol du rossignol :	
fluidité et liberté de l'improvisation	575
Bref panorama des tendances formelles modernes avant le xx ^e siècle	580

Réinventer un rythme inégal en jouant sur la longueur des vers	581
Adaptation du distique élégiaque antique en allemand et en italien	584
Vers l'abandon du distique : pour un « style coulant, & non scabreux »	588
RECONNAÎTRE UNE ÉLÉGIE À SA FORME AU XX ^e SIÈCLE	
Permanence, retour, transformations du distique	599
Permanence et opposabilité du distique comme indice formel d'identification de l'élégie au xx ^e siècle	603
Existence et variété du distique « élégiaque » au xx ^e siècle . . .	612
L'héritage des métriques « barbares » italienne et allemande : créer de nouveaux distiques, rester fidèle aux rythmes antiques	612
Le distique isosyllabique : les vers longs au service du lyrisme élégiaque	625
Autres distiques : alternances régulières, vers irréguliers, ambigus et libres	648
D'autres alternances pour évoquer l'antique disposition des vers	661
Élégies strophiques hétérométriques à alternances régulières	661
Des alternances pour l'œil seulement	676
Conclusion	680
SILENCES ET « OUTRANCES », DISCONTINUITÉS ET FLUIDITÉS	
dans la longue élégie de forme libre	685
Reconnaître une élégie sans l'aide du distique ni des alternances métriques ?	688
Une autre identité formellement marquée de l'élégie : l'élégie funèbre et strophique « à l'anglaise »	689
La longue élégie en vers isométriques au xx ^e siècle : mesures et démesures	697
Élargissement du souffle et fluidité dans l'élégie du xx ^e siècle	704

Le « mouvement escaladant de la parole »	705
Élargissement de l'unité métrico-sémantique élégiaque :	
la « continuité du lyrisme » dans une élégie	
de plus en plus ample et libre	715
L'identité formelle de l'élégie s'est-elle perdue	
ou diluée dans la prose ?	722
« L'air entre dans le poème ». Discontinuités et silences	
dans la longue élégie de forme libre	734
L'élégie trouée d'air : distiques, amplifications et silences . . .	735
L'élégie « extrême contemporaine » :	
ni vers ni prose, mais l'éclatement de la parole élégiaque	
chez Dominique Fourcade et Emmanuel Hocquard	746
Caractères et modernité	
de la forme de l'élégie au xx ^e siècle	773
Conclusion. Des œuvres appartenant à d'autres genres	
et obéissant à d'autres règles formelles	
peuvent-elles être considérées comme élégies ?	779
LIMITES ET RELATIVITÉ DE L'IDENTITÉ FORMELLE ÉLÉGIAQUE . . .	785
L'élégie brève et concise. Hors des traditions formelles ?	787
Des épigrammes élégiaques parmi les élégies :	
<i>elegidia</i> amoureux et funèbres	787
Des vers longs dans l'élégie brève et de forme « fixe »	794
Des recueils d' <i>elegidia</i> sous le titre <i>Élégies</i> :	
Bertolt Brecht et Eugène Guillevic,	
deux façons d'écrire l'élégie brève en vers brefs	802
Opposabilité de la forme élégiaque au sein d'une œuvre	814
Unité formelle au sein du recueil d' <i>Élégies</i> ?	814
Opposabilité des formes élégiaques	
au sein de l'œuvre d'un même poète	819
L' <i>Élégie</i> singulière composée hors du cadre du recueil	830
Le livre de poèmes intitulé <i>Élégie</i> au singulier	839
Conclusion	851

QUATRIÈME PARTIE

POSTURES ÉLÉGIAQUES AU XX^e SIÈCLE

VERS QUELS INACCESSIBLES L'ÉLÉGIE TEND-ELLE AU XX ^e SIÈCLE ?	857
L'« Ailleurs » et l'« Autre ». Expérimenter, mesurer, formuler l'impossible et l'infranchissable distance	861
Le « Tu » infiniment désiré de l'élégie au xx ^e siècle. Amour et deuil	867
Différents « tu » dans l'élégie	867
Le « Tu » aimé et manquant de l'élégie de deuil, ou élégie du noir	880
Quand « tu » désiré est promesse d'une plénitude future . . .	912
« Changer en hymne l'élégie » : Senghor et Jouve, élégiaques « majeurs »	925
Élégies sans « tu ».	
Élégies métaphysiques et élégies des objets	938
Élégies métaphysiques : trouver un passage vers la vérité, s'engouffrer dans l'ouverture infinie de la mort – les <i>Élégies de Duino</i> et les <i>Élégies d'Oxópetra</i>	939
Élégies des objets : portrait du poète élégiaque en « enquêteur » dans les <i>Élégies</i> d'Emmanuel Hocquard . . .	972
Conclusion	986
LES « JE » DE L'ÉLÉGIE AU XX ^e SIÈCLE	
Pudeur, évanescence, réaffirmation	991
Pudeur.	
Contenir le besoin d'écrire « je », contenir l'épanchement . . .	993
L'effacement des marques grammaticales de la première personne	994
Les masques du « je » élégiaque et la division du « moi » . . .	1001
Évanescence et réaffirmation.	
Le « moi suspendu » mais présent	1013

Refus puis adhésion chez Rilke, Esteban, Elýtis et Grosjean	1014
La tentation de la disparition de « je » au sein du monde : Grosjean et Montale contre Jammes	1019
Pleine réaffirmation du « je » élégiaque et francs épanchements dans l'élégie du xx ^e siècle : les <i>Élégies majeures</i> de Senghor	1036
Intimité, singularité du discours élégiaque. Du thrène et de l'élégie au xx ^e siècle	1042
Conclusion	1053
 CONCLUSION	 1055
L'élégie ne se confond ni avec l'élégiaque ni avec l'élégie romantique	1056
La variété et la complexité irréductibles de l'élégie	1058
Pour une définition de l'élégie	1059
Les particularités de l'élégie du xx ^e siècle	1061
La portée méditative et philosophique de l'élégie du xx ^e siècle	1067
 ANNEXE	 1071
Titre <i>Élégie</i> au singulier	1071
Titre <i>Élégies</i> au pluriel	1102
 BIBLIOGRAPHIE	 1131
 INDEX DES NOMS D'AUTEURS ET D'ARTISTES	 1169